

La reconfiguration des études de genre : l'aboutissement de 40 ans de militance



Illustration : Céline Olivier-Peyrin pour le Grand Lyon

Le 5 mars 2013, des responsables du Séminaire de recherche interdisciplinaire sur le genre, qui se tient à l'Institut des Sciences de l'Homme (ISH), à Lyon, ont créé une « liste de diffusion sur les études de genre en Rhône-Alpes ». Elle permet de faire circuler de l'information à l'adresse de tous les chercheur.e.s et enseignant.e.s-chercheur.e.s de la Région intéressé.e.s

par la construction sociale du rapport hommes/femmes et des identités sexuées. L'ISH avait également créé, fin 2012, une page Web intitulée « Recherches et études genre en Rhône-Alpes » et annonce l'ouverture prochaine d'un site Internet sur le sujet. Anecdotique ? Pas du tout. Ces récentes initiatives viennent parfaire une réorganisation en profondeur des études de genre, et signe leur reconnaissance institutionnelle, au plan national comme au plan local.

Nées aux États-Unis dans les années 1970, dans le sillage des mouvements féministes et des études produites par ces derniers, les *Gender Studies* se sont développées — outre Atlantique puis en France — en *outsider* de la pensée académique. Mal vu.e.s, considéré.e.s comme trop engagé.e.s, les chercheur.e.s qui sont à l'origine de ces courants ont dû batailler ferme pour faire émerger les enseignements relatifs à ces questions. À Lyon, c'est en 1976 qu'ouvrent les premiers cours. Huguette Bouchardeau et Annik Houel, enseignantes en psychologie à l'Université Lyon 2 et militantes au Mouvement pour la Liberté de l'avortement et de la contraception, ouvrent le Centre lyonnais d'études féministes

(CLEF), centre de documentation et cheville ouvrière locale des études sur les femmes, puis des études de genre. À partir de là commence une longue lutte pour la reconnaissance et l'institutionnalisation des études de genre, aussi bien en région lyonnaise qu'au niveau national. L'Association nationale des études féministes — à la fondation de laquelle participe le CLEF, en 1989 — va jouer un rôle de lobbying pour la création de postes. En histoire, en psychologie, en lettres, de plus en plus de chercheur.e.s et d'enseignant.e.s-chercheur.e.s enrichissent leurs travaux d'interrogations jusque-là ignorées. Pour autant, les études de genre restent marginalisées et il demeure difficile de construire une carrière académique.

Qu'est-ce qui a changé depuis ? En 2008, le lancement par la Mission pour la parité au CNRS d'un « Recensement national des recherches sur le genre et/ou les femmes » montrait l'intérêt de l'institution pour cette thématique — intérêt qui s'est concrétisé plus nettement encore en janvier 2012, lorsque l'Institut des sciences humaines et sociales du CNRS fait du genre une thématique prioritaire. Un groupement d'intérêt scientifique, nommé Institut du genre, voit alors le jour avec pour objectif de promouvoir les études sur le genre en France et de financer des travaux de recherche. L'implication remarquable des laboratoires de l'Université de Lyon dans cet Institut indique à quel point les chercheur.e.s de la région lyonno-stéphanoise sont en pointe sur ces thématiques. Un dynamisme local que le recensement évoqué plus haut avait d'ailleurs mis en évidence. Dans ce contexte général de réorganisation, la mise en réseau des chercheur.e.s se transforme. Elle n'est plus seulement le fait des individus, qui avaient trouvé dans les sociétés savantes et les sociétés de recherche sur le genre un moyen de créer du lien. Désormais, leurs efforts pour s'organiser rencontrent la volonté de l'institution, qui cherche à mieux structurer le champ. On comprend ainsi que les études de genre ont remporté une importante victoire : l'intérêt que suscite leurs approches « genrées » des questions sociétales est désormais partagé. Et il déborde d'ailleurs largement le monde universitaire, puisque les citoyen.ne.s, comme les élu.e.s, sont demandeurs de nouveaux outils pour prendre en compte les questions de genre qui traversent la société.

61 chercheur.e.s de Lyon et Saint-Étienne sont référencé.e.s dans la base du Recensement national des recherches sur le genre et/ou les femmes.

13 laboratoires et équipes de recherche de l'Université de Lyon sont partenaires de l'Institut du genre.

— **En savoir plus :** <https://recherche.genre.cnrs.fr/>

PP Politiques publiques

Le PRES fait le point avant une probable reconfiguration



Après 4 années à la tête du PRES-Université de Lyon (Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur), le géographe Michel Lussault prend la direction de l'Institut Français d'Éducation. Khaled Bouabdallah, économiste et Président de l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne, le remplace. Si le PRES est promis

à de sérieux bouleversements dans un avenir proche — cf. la loi sur l'enseignement supérieur et la recherche annoncée pour juin 2013 —, Michel Lussault et son équipe peuvent être satisfaits d'être parvenus à mettre en marche trois chantiers de premier plan. Tout d'abord la signature, le 20 décembre 2012, de la convention Programme d'Avenir Lyon/Saint-Étienne avec l'Agence Nationale de la Recherche (ANR). C'est notamment parce que les projets IDEFI et Labex ont été menés à bien, que cette convention de 3 ans a été signée, dans le cadre des Initiatives d'Excellence (Idex). Ensuite le projet de SATT – Société d'Accélération du Transfert de Technologies –, qui rassemblera dans les prochains mois les activités de Lyon Science Transfert (chargé notamment de valoriser l'Université de Lyon) et de l'incubateur Créalys. Enfin, l'ambitieux

projet Lyon Cité Campus, destiné à une rénovation d'envergure des campus, entre dans sa phase opérationnelle : une opération d'envergure va permettre une restructuration des activités de recherche en quartiers scientifiques sur le campus LyonTech-la Doua (plus de 170 000 m² à réhabiliter), alors qu'un chantier démarre sur les quais du Rhône et qu'un contrat de partenariat va être signé prochainement pour le site Lyon Sud.

Quant à Khaled Bouabdallah, il trouve deux grands chantiers sur son nouveau bureau. En premier lieu, il faudra accompagner la montée en puissance du Programme Avenir Lyon/Saint-Étienne, assurant à l'Université de Lyon (UdL) un financement annuel de 9 millions d'euros pour des actions visant à développer «l'attractivité, l'innovation, la qualité de la formation et de la recherche» de l'UdL. Deuxièmement, il faudra coordonner les réflexions portant sur un nouveau projet universitaire à l'échelle de la métropole Lyon/Saint-Étienne. Cela devrait notamment passer par une refonte du PRES qui changerait de statut pour devenir une Communauté d'université dont il faudra «redéfinir le périmètre, les missions et la gouvernance». Une mission spécialement dévolue à cette tâche sera prochainement mise en place.

Le doctorat, passeport pour l'insertion professionnelle ?

Si depuis quelques années déjà, la charte de l'étudiant incite fortement les doctorants du PRES-UdL à obtenir un financement (bourse doctorale, Cifre, etc.), ces préconisations, qui permettent en général aux étudiants de réaliser dans de bonnes conditions leur thèse, ne garantissent évidemment pas leur insertion professionnelle. Afin de suivre leur devenir, l'Université de Lyon s'est dotée en 2011 d'un Observatoire de l'insertion professionnelle des docteurs du site Lyon/Saint-Étienne. Celui-ci a conduit une première vague d'enquête portant sur les diplômés de 2009 : sur les 877 docteurs interrogés, 68% ont répondu. Outre des données sur leur profil (âge, répartition par sexe, discipline, etc.), les

résultats montrent que 89% d'entre eux ont un emploi – dont près de la moitié dans le secteur public. Les taux d'insertion sont légèrement inférieurs pour les SHS (83%) que pour les sciences de la vie (88%) ou les sciences exactes (93%). Par ailleurs, 74% des docteurs occupent un emploi correspondant à leur qualification et 87% travaillent dans leur secteur disciplinaire de formation. Enfin, leur salaire médian est de 2300 euros bruts.

— En savoir plus :

<http://www.universite-lyon.fr/html/newsletter/interne/n48-janv13/download/Enquete%20Docteurs%202009.pdf>



Vie des établissements

Naissance du Collège Universitaire des Hautes Études – Lyon Science(s)



Prenant acte qu'une approche disciplinaire pure ne permet plus d'appréhender à elle seule la complexité du monde et de répondre aux besoins des acteurs socio-économiques, Centrale Lyon, l'École Normale Supérieure de Lyon, Sciences-po Lyon et VetAgro Sup unissent leurs moyens pour outiller les étudiants rhônalpins (de premier,

deuxième cycle et doctorants) de compétences croisées. Création de parcours pluridisciplinaires, nouvelles formations en ligne dans le cadre d'un MOOC (*massive open online course*), émergence de thèmes de recherche transversaux figurent parmi les principaux projets du Collège. L'EMLYON et le Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon rejoindront ce dispositif courant 2013.

— En savoir plus : www.ens-lyon.eu

Les imaginaires au secours de l'eau



Une chaire industrielle dédiée aux «Rationalités, usages et imaginaires de l'eau» vient d'être créée par l'Université Lyon 3 et la société Lyonnaise des Eaux. Alors que les alertes se multiplient sur la dégradation de la qualité de l'eau,

l'épuisement des réserves et l'épineuse question de l'accès à l'eau potable, les comportements de consommation, qu'ils soient individuels ou collectifs, évoluent peu. Comment agir sur ces derniers, puisque savoir que l'eau est une ressource rare et fragilisée ne suffit pas ? Pour Jean-Philippe Pierron, doyen de la Faculté de Philosophie de Lyon 3 et directeur scientifique de la chaire, il ne faut pas réduire le développement durable à des aspects techniques, mais réinvestir la dimension symbolique de l'eau et s'appuyer sur la puissance de l'imagination comme moteur de l'action. Proposer de nouveaux modes de représentations et d'imaginaires de l'eau susceptibles de responsabiliser l'ensemble des acteurs, tel est l'objectif de ce programme de recherche.

— En savoir plus : www.univ-lyon3.fr



Dans la presse nationale

•Design : la chambre des hommes.

Le Monde – 19/02/13

Rodolphe Dogniaux, directeur de recherche à l'École Supérieure d'Art et de Design Saint-Étienne et commissaire de l'exposition « *C'est pas mon genre !* », présentée du 14 au 31 mars à la Biennale internationale du design de Saint-Étienne, s'exprime sur « *ce type de design "viril" qui revient épisodiquement* » et qui tend à se réaffirmer actuellement.

•J'aime le rap : je vais redoubler et devenir délinquant.

Le Monde – 14/02/13

Pierre Mercklé, sociologue à l'ENS de Lyon et au Centre Max Weber, critique la démonstration d'une étude récente de psychologues néerlandais qui validerait le préjugé d'un lien entre musique et violence.

•La fin de « la conception sacrale de l'élection du pape ».

Le Monde – 12/02/13

Entretien avec **Étienne Fouilloux**, professeur émérite d'histoire à l'Université Lyon 2, spécialiste de l'histoire des christianismes au XX^e siècle, pour qui la démission du pape est « *une forme de normalisation que l'on peut considérer comme positive dans nos sociétés actuelles* ».

•Archives 1/4.

France Culture - La Fabrique de l'Histoire – 21/01/13

À l'occasion de l'ouverture du centre des Archives Nationales de Pierrefitte-sur-Seine, cette émission était consacrée au réseau des archives municipales, départementales et nationales. Avec **Xavier de La Selle**, président de l'Association des archivistes français, responsable du Rize à Villeurbanne, et son invité, **Boris de Rogalski**, doctorant en histoire contemporaine à l'ENS de Lyon, rattaché au Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes (en résidence au Rize).

•Le dessous des cartes numériques.

France Culture - Planète Terre – 16/01/13

Thierry Joliveau, enseignant-chercheur en géographie à l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne, explique comment les cartes numériques se construisent. Quels outils sont utilisés ? Qui sont les leaders sur le secteur ?

•Dans l'entreprise, l'heure n'est plus à la pitié ou à la charité.

La Tribune – 07/01/13

Pour **Charles Gardou**, anthropologue et professeur à l'Université Lyon 2, et **Eve Gardien**, sociologue et chercheuse au Centre Max Weber de Lyon, l'entreprise se doit de « *réduire les résonances* » du handicap au moyen d'aménagements adaptés, pour permettre à chacun d'être recruté selon ses compétences propres. À leurs yeux, l'heure n'est donc plus « ni à la pitié, ni à la tradition caritative ».

•Notre-Dame-des-Landes : « Il faudrait auditer l'évaluation ».

Le Journal des Entreprises – 17/12/12

Professeur émérite de l'Université de Lyon, chercheur au Laboratoire d'économie des transports, **Alain Bonnafous** livre au Journal des Entreprises son analyse sur les enjeux du transport aérien en France, avec un focus sur le cas particulier de Notre-Dame-des-Landes.

•Tokyo, cœur ouvrier du Japon.

Libération – 14/12/12

Géographe et spécialiste du Japon, **Philippe Pelletier** est enseignant-chercheur à l'Université Lyon 2. Il a longtemps résidé au Japon et est l'auteur de nombreux ouvrages sur l'archipel et sur l'insularité en général. Il démonte avec exigence les clichés les plus courants sur la culture nipponne et, à la veille des élections législatives dans ce pays, nuance l'image d'un Japon en cols blancs.

Liste des principaux sigles

CELEC : Centre d'Étude sur les Littératures Étrangères et Comparées

CERPHI : Centre d'Étude et de Recherche sur la Philanthropie

Cifre : Convention Industrielle de Formation par la Recherche

CIHAM : Histoire et archéologie des mondes chrétiens et musulmans médiévaux

CNRS : Centre national de la recherche scientifique

CREDIP : Centre de Recherche sur le Droit International Privé

EHES : École des Hautes Études en Sciences Sociales

ELICO : Équipe de recherche de Lyon en sciences de l'Information et de la Communication

GREPS : Groupe de Recherche en Psychologie Sociale

IDEFI : Initiative d'excellence en formations innovantes

IDHE : Institutions et dynamiques historiques de l'économie

IEP : Institut d'Études Politiques

IHPC : Institut d'Histoire de la Pensée Classique

INSA : Institut National des Sciences Appliquées

Labex : Laboratoire d'Excellence

LARHRA : Laboratoire de Recherches Historiques Rhône-Alpes

SHS : Sciences Humaines et Sociales

Temis : Territoires, Mutations, Innovation, Société

Triangle : Action, discours, pensée politique et économique

UdL : Université de Lyon

UMR : Unité Mixte de Recherche

Communauté urbaine de Lyon
Direction de la Prospective
et du Dialogue Public

20 rue du Lac - 69003 Lyon
Tél. : 04 78 63 48 81

Directeur de la publication

Pierre Houssais

Coordination générale

Cécile Coulmain et Corinne Hooge

Responsable éditoriale

Pascale Fougère

Réalisation

Nathalie Joly

Rédaction et iconographie

FRV100 - frv100-contact@orange.fr

Marianne Chouteau, Valérie Defoy,

Catherine Foret, Pierre-Alain Four,

Sylvie Mauris-Demourieux,

Céline Ollivier-Peyrin,

Ludovic Viévard.

Crédits photos D.R.

Création et conception graphique

Superscript² - www.super-script.com

Imprimé en 800 exemplaires

Avril 2013

Numérique

BibliParl numérise les origines de la vie politique

Les origines de l'organisation de la vie politique des démocraties occidentales, comme les conditions de la sociabilité politique, sont autant de questions qui intéressent les chercheurs travaillant sur la genèse de la démocratie. La France et son histoire longue en la matière constituent un terrain d'étude privilégié qui attire des chercheurs du monde entier, et l'initiative « BibliParl » devrait conforter cette stature. BibliParl est un site qui agrège toutes les données bibliographiques relatives aux « parlements », qui sont, sous l'Ancien Régime Français, les plus hautes juridictions. Elles sont dotées de pouvoirs politiques, administratifs et judiciaires équivalents à une cours d'appel, et de compétences en matière de légalité. Actifs à Paris comme en province depuis 1250 jusqu'à la Révolution (on en compte une douzaine à la fin du XVIII^e), les Parlements ont progressivement exercé un rôle de contre-pouvoir face à la monarchie.

Pourquoi créer un site bibliographique sur un tel sujet ? C'est qu'en l'état actuel de la recherche, toute bibliographie un peu sérieuse se trouve obsolète le jour de sa parution, ou presque... De plus, elle se doit d'agréger des sources hétérogènes, très peu pratiques à manier en version papier. Un site Internet permet une recherche par mot-clé à partir d'un thésaurus proposant

une liste de termes exhaustive et évolutive. BibliParl s'annonce ainsi comme une « Bibliographie internationale, thématique et critique des Parlements de Paris et d'ailleurs » ayant pour vocation de compiler toutes sortes de données : études individuelles ou collectives, anonymes ou sous pseudonyme, travaux scientifiques ou de vulgarisation, livres ou articles littéraires, historiques ou juridiques... « Aucune approche, qu'elle soit historique, institutionnelle, anthropologique, sociologique, politique, même romanesque ou autre, n'est exclue a priori du projet » (source : <http://bibliparl.tge-adonis.fr/bibliographie/>).

Accessible au public depuis décembre 2012, BibliParl, a été conçu en prenant appui sur les travaux de l'Institut d'Histoire de la Pensée Classique. Une initiative qui prolonge aussi le carnet de recherche *Parlement de Paris*, disponible sur le site <http://parlementdeparis.hypotheses.org/>. BibliParl est supporté par le Très Grand Équipement (TGE) Adonis, mis en place par le CNRS et le Ministère de la recherche pour combler un retard relatif aux humanités numériques.

— **En savoir plus :** <http://bibliparl.tge-adonis.fr/bibliographie/>

Numelyo : enluminures et parchemins en ligne depuis Lyon



Assèchement des finances publiques et ambitieuse politique d'ouverture aux savoirs font parfois bon ménage...

La Bibliothèque Municipale de Lyon (BML) a su multiplier ses capacités de numérisation, lorsque Google recherchait des partenaires

pour constituer « la plus grande bibliothèque du monde ».

Bénéficiant d'un investissement évalué à 60 millions d'euros, elle sera en mesure, 5 ans après l'accord signé avec la multinationale américaine, de proposer en libre accès plus de 60 000 ouvrages en 2013, 200 000 en 2014 et 400 000 en 2015... Dans la lignée des MOOCs (massive open online course) des grandes universités américaines, la BML s'inscrit ainsi comme l'un des pionniers de la mise en ligne du savoir – seules 40 bibliothèques dans le monde ont été sélectionnées par Google. Très critiquée par certains pour cette décision, la BML peut aujourd'hui concentrer ses ressources sur des services spécifiques, comme l'interactivité avec le public et la présentation par les bibliothécaires des documents numérisés. À noter que les ouvrages seront disponibles sur Google Books et sur les fonds européens de documentation Gallica et Europeana.

— **En savoir plus :** <http://numelyo.bm-lyon.fr/>

Manuscrits de Tombouctou : sauvés par l'écriture informatique

Les chercheurs de l'INSA et de l'ENS Lyon, qui avaient entrepris de numériser dès 2008 les manuscrits anciens détenus par le Mali, doivent aujourd'hui s'en féliciter : alors que les islamistes ont brûlé cet hiver une grande partie de ces écrits classés au patrimoine mondial par l'Unesco, 50 000 documents (soit plus de 50%) demeureront malgré tout accessibles, même s'ils ont disparu dans leur forme originelle. À noter : cette opération a été en partie financée par la Région Rhône-Alpes, dans le cadre d'un accord de coopération décentralisée avec la Région de Tombouctou.



Distinction

Et le Prix Cristal est attribué à...



Ce prix du CNRS distingue le talent des ingénieurs, des techniciens et des personnels administratifs « dont la contribution au développement et à la valorisation de la recherche scientifique est jugée particulièrement remarquable ». Parmi les 17 lauréats de cette année, **Marjorie Burghart**, ingénieure d'études au pôle de Lyon de l'EHESS, responsable de l'axe de recherche

transversal *Digital Humanities* du CIHAM, a été primée pour son travail autour de l'édition électronique de sources médiévales.



Coup de projecteur

Le premier port antique de Rome enfin retrouvé !



En décembre dernier, une équipe de recherche franco-italienne dirigée par Jean-Philippe Goiran, chercheur à Archéorient, laboratoire rattaché au CNRS et à l'Université Lyon 2 (Maison de l'Orient et de la Méditerranée), a fait part d'une découverte attendue depuis longtemps : l'emplacement du premier port de Rome, à Ostie. De nombreux monuments de cette ville portuaire, qui donnait à la capitale du monde antique un débouché sur la mer, avaient été découverts, mais la localisation précise des bassins et des quais demeurait une énigme au centre d'un vif débat. C'est grâce à un nouveau procédé de carottage archéologique que l'équipe a pu définir la situation exacte du port. L'étude a également pu montrer que celui-ci était plus profond que ce que l'on pensait jusque-là et pouvait donc accueillir de grands navires maritimes.

« Innocence Project » à Lyon : 1^{ère} implantation hors du monde anglo-saxon

Le 11 février dernier, Sylvain Cormier et François Saint-Pierre, avocats pénalistes au barreau de Lyon, lançaient la version française de « Innocence Project », à l'Institut d'Études Judiciaires (IEJ) de l'Université Lyon 3. Né aux États-Unis en 1992, ce programme, qui vise à traquer l'erreur judiciaire, peut déjà se prévaloir de 301 acquittements dans ce pays ! Pour conduire à bien sa mission, la version française de « Innocence Project » mobilisera, comme aux États-Unis, les étudiants se destinant aux carrières de magistrat, d'avocat ou de commissaire, mais aussi des anciens de ces métiers et des associations. Leur mission : chercher l'erreur, l'incohérence, le fait nouveau, l'indice qui permettrait d'ouvrir une procédure en révision. L'IEJ a d'ores et déjà lancé un appel à s'inscrire au projet auprès des étudiants, enseignants et praticiens du droit.



— Pour participer : <http://goo.gl/y7jMV>



International

PITES : la bonne fée des étudiants biculturels



En 2014, les étudiants en droit de l'Université brésilienne de São Paulo (USP) pourront suivre une licence bilingue bilingue en droit français et brésilien et poursuivre par un master à l'Université Lyon 2 ou Lyon 3. Tout ceci grâce à l'accord PITES (Partenariat International Triangulaire d'Enseignement Supérieur) signé par ces trois universités. Les PITES ambitionnent de faciliter l'accès des universités françaises aux quelques 7000 bacheliers des lycées français à l'étranger.

— En savoir plus : www.univ-lyon3.fr

L'Inde au cœur des débats



Souhaitant développer des projets avec l'Inde, l'Université Lyon 3 a organisé les premières Journées interdisciplinaires franco-indiennes, en invitant spécialistes indiens, européens et américains à débattre

autour de quatre thèmes : patrimoine et multiculturalisme ; modèles économiques et mondialisation ; droit de l'environnement, activité humaine et mondialisation ; philosophies indiennes et européennes.

— En savoir plus : www.univ-lyon3.fr

La microfinance des pays du Sud : un modèle pour ceux du Nord ?

La microfinance n'est plus l'apanage des économies de subsistance caractéristiques des pays en développement. En France, elle est devenue un outil de lutte contre la pauvreté et la précarisation (57 000 emplois créés en 2011). Mais ce phénomène est méconnu : Qui sont ces entrepreneurs ? Quelles sont leurs relations à l'argent ? Comment gèrent-ils leurs réseaux informels, premiers clients ? Comment perçoivent-ils leur activité ? Ont-ils des points communs ? Pour répondre à ces questions, Camille Fromaget et Renaud Dor, étudiants de l'EMLYON Business School, ont monté le Projet S.O.U.R.C.E. *Un Sentier d'Observation des Usages Régionaux du Comportement Entrepreneurial* qui les conduit à travers 21 pays africains, sud-américains et asiatiques, à la rencontre de ces entrepreneurs. Leur objectif ? Mieux comprendre le phénomène et élaborer des outils pertinents pour soutenir son développement au Nord : un manuel, un documentaire de sensibilisation à destination des jeunes des milieux défavorisés, et un recueil de cas pour les financeurs. Déjà riches des expériences de plus d'une vingtaine d'entrepreneurs du sud-est africain, les deux chercheurs vont bientôt s'envoler pour l'Amérique Latine.

— En savoir plus : www.projetsource.com

? Questions à...



Guy Walter

Directeur de la Villa Gillet et des Subsistances à Lyon.

À la Villa Gillet, comme avec le Festival des idées *Mode d'emploi* ou encore avec *Walls & Bridges*, vous décloisonnez les disciplines du savoir. Est-ce parce que vous êtes en dehors du cadre académique que vous y parvenez ?

La Villa Gillet a été conçue dès le départ comme un lieu interdisciplinaire et elle est une institution culturelle, pas une émanation de l'université. Par conséquent, elle n'est pas liée comme peut l'être l'université, par une histoire longue, un cloisonnement disciplinaire, etc. Elle n'a pas les mêmes contraintes de distribution épistémologique et peut délaisser un quadrillage disciplinaire. Par ailleurs, être pluridisciplinaire, c'est aussi une manière de s'affranchir des enjeux de pouvoir qui sont très présents au sein de l'université et qui expliquent en partie les difficultés qu'éprouve cette institution pour se réformer. Alors que nous, nous pouvons sélectionner des questions en fonction d'un calendrier qui nous appartient et d'une évaluation de leur pertinence — dont nous sommes les principaux garants. On travaille donc très librement et je préfère constituer des problématiques, pointer des questions et solliciter ensuite toutes sortes d'acteurs venus d'horizons divers, capables de les traiter avec leurs spécificités, leurs regards propres.

Quels sont selon vous les nouveaux objets, les questions qui vont se poser ou sur lesquelles il faudrait réfléchir dans les prochaines années ?

Aujourd'hui on doit faire face à des interrogations qui étaient inenvisageables il y a seulement une dizaine d'années.

Je pense en particulier à trois grandes questions. Tout d'abord, je discerne plusieurs problématiques majeures qui, d'une manière ou d'une autre, ont partie liée à la notion de l'espace. Je me réfère ici à l'ouvrage de Michel Lussault, qui aborde brillamment ces problématiques¹. C'est aussi une question qui a été développée depuis quelques années par Michel de Certeau, par Paul Virilio, par Bruno Latour, qui sont tous des intellectuels ayant compris que l'analyse de l'espace est fondamentale. L'espace, c'est un mot-clé qui aime la pensée et fait converger des approches très diverses.

Ensuite, il y a la question du sens que nous donnons au monde dans lequel nous vivons. Il faut repenser le sens de notre quotidien. Si la religion est si présente aujourd'hui, c'est qu'elle réoccupe ce terrain. Mais peut-être y-a-t-il d'autres visions du monde à développer ? C'est indispensable car face à tant de mutations, il faut trouver des clés pour vivre dans un monde qui change de plus en plus vite. Il faudrait refonder une métaphysique, ou pour parler comme Elisabeth de Fontenay, « reconstruire un matérialisme enchanté »². Il faut absolument trouver un langage qui parle du réel, qui puisse, par la littérature, par le discours politique, ré-enchanter le réel.

Enfin, même si cela peut paraître une évidence, je crois qu'on n'a pas encore pris toute la mesure du bouleversement que provoquent les nouvelles technologies, qui changent elles aussi notre rapport à l'espace et au temps. Le monde a totalement changé, mon espace mental a changé, nos actes cognitifs ont changé. Sensoriellement, techniquement, temporellement, je travaille et je vis de

manière différente. Je suis en permanence dans un hypertexte, mon corps est appareillé par mon téléphone portable, ma tablette numérique... Dans cette situation nouvelle, il me semble aussi nécessaire de penser notre héritage. Il faut refonder les humanités. Aux États-Unis, on y pense, il y a des institutions dédiées à cette refondation. Je crois que la Villa Gillet peut s'inscrire à son tour dans cette perspective.

Comment faire pour initier la réflexion sur les chantiers que vous venez de décrire ?

Je pense que cela passe par un aller-retour entre action et réflexion. Aménager une ville, c'est penser un projet de société, c'est penser comment on va respirer dans un lieu public, comment on va y vivre, envisager où seront l'ombre et la lumière et la beauté. Il faut faire en sorte que nos actes concrets soient une incitation à penser nos valeurs. *Mode d'emploi* est le lieu par excellence du croisement des savoirs et des récits d'expériences, parce qu'on y invite des écrivains, des philosophes, des chercheurs en sciences sociales, des acteurs de la vie politique, des associations, des universitaires... Si l'on fait en sorte que ces gens se rencontrent, ils vont penser autrement. On fait naître un transgenre, au sens épistémologique du terme : on est à la fois là où on pense et là où il y a de l'action, pour faire en sorte que la pensée se conjugue au faire.

— **En savoir plus :** Retrouvez l'intégralité de cet entretien sur le site www.millenaire3.com/

1. « L'avènement du monde », Éditions Seuil, 2013.

2. « Diderot ou le matérialisme enchanté », Éditions Grasset, 1981.



Publications : une sélection métropolitaine

Vox populy. Radiographie du vote lyonnais à la Présidentielle de 2012



Coordination : Anouk Flamand, Renaud Payre, Olivier Quéré, Mili Spahic, Julie Vaslin
Éditions Libel / Sciences Po Lyon/
Villa Gillet – Fév 2013

Allant au-delà de la radiographie annoncée, *Vox populy* aborde la question de la formation de l'opinion politique par une étude qualitative auprès d'une centaine d'habitants du Grand Lyon, réalisée

pendant les 8 mois qui ont précédé l'élection présidentielle de 2012. Interrogés de 3 à 5 fois, les enquêtés contribuent à l'émergence d'une « sociologie urbaine du rapport à la politique », avec des auteurs qui questionnent sur le rôle des sociabilisations (culturelles, territoriales, générationnelles...) dans la construction d'un point de vue sur la politique. Six chapitres d'égale importance scandent l'ouvrage, selon un véhicule simple et efficace : 2 à 3 pages d'introduction / synthèse, puis 8 à 10 pages relatant le parcours à la fois géographique, social et politique des interviewés sur divers territoires du Grand Lyon (centre ville, « seuils » et banlieues). Mais *Vox populy* est aussi une publication qui tranche avec la production ordinaire en sciences politiques par bien des aspects, et c'est probablement la réunion d'attributs inattendus qui fait le grand intérêt de cet opus.

Outre la mine d'informations, de remarques, de points de vue offerts par l'ouvrage, dans un style fluide et plaisant, on doit aussi mentionner ses conditions de production. Il a en effet été réalisé conjointement par cinq enseignants ou doctorants et leurs étudiants de seconde année inscrits à l'IEP de Lyon – ces derniers ayant consacré leur année universitaire à cette enquête. Ils ont ainsi assuré le repérage des interviewés, les entretiens et leur retranscription, les premières analyses, avant que ces données ne soient revues par leurs professeurs. Une co-construction qui ne s'arrête pas à l'écriture, puisque l'édition même du livre a été rendue possible par un appel au financement participatif (via le site KissKissBankBank.com). Il faut aussi souligner l'extrême qualité de la réalisation graphique, avec un format original, une maquette très visuelle, qui parvient à faire cohabiter lecture rapide et envie d'approfondir, rompant délibérément avec les codes propres à l'édition en sciences sociales. Espérons que cette forme décalée attirera des lecteurs au-delà des spécialistes, car tous devraient y trouver leur compte.

Olivier Abel, Pierre-François Moreau et Dominique Weber (CERPHI) (dir.), *Jean Calvin et Thomas Hobbes. Naissance de la modernité politique*, Éd. Labor et Fides, Coll. Histoire et Sociétés.

Bruno Benoît (LARHRA) et Mathias Bernard (dir.), *Le Maire et la ville dans la France contemporaine*, Presses Universitaires Blaise Pascal, Coll. Histoires croisées.

Jean-Sylvestre Bergé (CREDIP), *L'application du droit national, international et européen*, Éd. Dalloz, Coll. Méthodes du droit.
Blandine Chapuis et Jean-Pierre Chassagne (dir.) (CELEC), *L'étrangeté des formes, les formes de l'étrangeté, Fremdheit der Formen, Formen der Fremdheit*, Presses Universitaires de Saint-Étienne, Coll. Voix d'ailleurs.

André Charrak (IHPC), *Rousseau. De l'empirisme à l'expérience*, Vrin, Coll. Bibliothèque d'Histoire de la Philosophie.

Serge Chassagne (LARHRA), *Veuve Guérin et Fils. Banque et Soie*, Éd. BGA Permezel.

Olivier Chatelan (LARHRA), *L'Église et la ville. Le diocèse de Lyon à l'épreuve de l'urbanisation, 1954-1975*, L'Harmattan, Coll. Religions en questions.

Marc Demeuse, Daniel Frandji (Triangle), David Greger et Jean-Yves Rochex (dir.), *Educational policies and inequalities in Europe*, Éd. anglaise de : *Les politiques d'éducation prioritaire en Europe : conceptions, mises en oeuvre, débats* INRP.

Geneviève Dermenjian, Jacques Guilhaumou (Triangle) et Karine Lambert (dir.), *La place des femmes dans la cité*, Presses Universitaires de Provence.

Angeline Durand-Vallot (Triangle), *Margaret Sanger et la croisade pour le contrôle des naissances*, ENS Éd., Coll. Les fondamentaux du féminisme.

Agnès Florin, Marie Préau (GREPS), *Le Bien-être*, L'Harmattan, Coll. Logiques sociales.

Martine Furno (CERPHI) et Raphaële Mouren (Centre Gabriel Naudé), *Auteur, traducteur, collaborateur, imprimeur... qui écrit ?*, Classiques Garnier.

Bernard Hours, Florence Charpigny, Serge Chassagne et Natacha Coquery (LARHRA), *Lyon au XVIII^e, un siècle surprenant !*, Coédition Musées Gadagne/Somogy Éditions d'Art.

Fidelia Ibekwe-SanJuan (ELICO), *La science de l'information. Origines, théories et paradigmes*, Éd. Lavoisier.

Martine Kaluszynski et Renaud Payre (Triangle) (dir.), *Savoirs de gouvernement*, Economica, Coll. Politiques comparées.

Sergey Karp et Catherine Volpilhac-Auger (IHPC) (dir.), *Век Просвещения = Le siècle des Lumières, t. IV, Наследие Античности = L'héritage de l'Antiquité dans la culture européenne du XVIII^e siècle*, Presses universitaires du Mirail, Coll. Cribles XVI^e-XVIII^e siècle.

Delphine Kolesnik-Antoine (IHPC) (dir.), *Qu'est-ce qu'être cartésien ?*, ENS Éd., Coll. La croisée des chemins.

Bernard Lahire (Centre Max Weber) *Dans les plus singuliers du social. Individus, institutions, socialisations*, Éd. La Découverte.

Christine Morin-Messabel (GREPS), *Filles/Garçons. Questions de genre, de la formation à l'enseignement*, Presses universitaires de Lyon.

Jean-Philippe Rey (LARHRA), *Administrer Lyon sous Napoléon*, Éd. du Poutan.

Olivier Richomme (Triangle), *De la diversité en Amérique : politiques de représentation des minorités ethno-raciales aux États-Unis*, Presses de l'Université Paris-Sorbonne.

Valérie Sala Pala (Triangle), *Discriminations ethniques : les politiques du logement social en France et au Royaume-Uni*, Presses Universitaires de Rennes.

Caroline Touraut (Centre Max Weber), *La famille à l'épreuve de la prison*, PUF, Coll. Lien Social.

Catherine Volpilhac-Auger et Pierre Rézat (dir.) (CERPHI), *Montesquieu, œuvres complètes de Montesquieu, tome 10 - Mes voyages*, ENS Éd. et Classiques Garnier.



Coup d'œil sur l'agenda

Avril / Mai / Juin

11 avril

Françoise Barré-Sinoussi. VIH/SIDA : 30 ans de succès et de défis

Les Grandes conférences de la Métropole

Lieu : Théâtre Astrée, Campus de la Doua, Villeurbanne

Org. : Ville de Lyon, Grand Lyon, Université de Lyon

Contact : gcm@mairie-lyon.fr

<http://www.millenaire3.com/Grandes-conferences-de-la-metropole.1324.o.html>

12 avril

Extension du domaine de la prospective. Expertise, imaginaire et construction sociale

Colloque

Lieu : Hôtel de Communauté, Salle du Conseil, Lyon 3^e

Org. : Grand Lyon, École Nationale Supérieure des Beaux-Arts et Cité du Design de Saint-Étienne.

Contact :

communication.dpdp@grandlyon.org
<http://www.millenaire3.com/>

12 et 13 avril

L'anti-physiocratie : critiques et oppositions au mouvement physiocrate, de la fin des années 1750 au milieu du 19^e siècle

Colloque international

Lieu : Université Lumière Lyon 2

Org. : Triangle, UMR CNRS 5206, ENS de Lyon, IEP de Lyon, Université Lyon 2 IDHE, UMR CNRS 8533, Université Paris 8 LED, EA 3391, Université Paris 8

Contact : antiphysio@sciencesconf.org
<http://antiphysio.sciencesconf.org/>

18 avril

La prospective territoriale et urbaine en question(s)

La Nouvelle Fabrique du projet Stéphanois

Lieu : Salle de conférences de la Maison des projets, Établissement Public d'Aménagement de Saint-Étienne

Org. : TemiS

Contact :

isabelle.champion@univ-st-etienne.fr
<http://portail.univ-st-etienne.fr/bienvenue/>

2 au 4 mai

Taiwan and Its Neighbors

10^e Congrès Européen d'Études Taiwanoises en présence du professeur Chu Hun-Han, président de la fondation internationale Chiang Ching-Kuo pour les échanges académiques

Lieu : ENS de Lyon, site Descartes/Buisson, Lyon 7^e

Org. : Institut d'Asie Orientale

Contact : stephane.corcuff@ens-lyon.fr
<http://iao.ish-lyon.cnrs.fr/>

15 mai - 31 octobre

Lyon l'internationale !

Exposition

Lieu : Archives municipales, Lyon 2^e

Org. : Archives municipales de Lyon

Contact : 04 78 92 32 50

aml@mairie-lyon.fr

<http://www.archives-lyon.fr/>

22 au 24 mai

Big Data : le management des grands volumes de données

18^e Colloque de l'Association Information et Management

Lieu : EM Lyon Business School, Ecully

Org. : EM Lyon Business School, IAE Lyon 3, IUT Lyon 1

Contact : aim2013@gestion-sic.net

<http://events.em-lyon.com/AIM/2013/index.aspx>

23 mai

Yannick d'Escatha. L'Espace est plus proche de nous que l'on croit

Les Grandes conférences de la Métropole

Lieu : Grand Temple, Lyon 3^e

Org. : Ville de Lyon, Grand Lyon, Université de Lyon

Contact : gcm@mairie-lyon.fr

<http://www.millenaire3.com/Grandes-conferences-de-la-metropole.1324.o.html>

27 mai au 2 juin

Assises Internationales du Roman

7^e Édition

Lieu : Les Subsistances, bibliothèques, librairies de Lyon et de la Région Rhône-Alpes

Org. : Villa Gillet, Le Monde, co-réalisation avec les Subsistances et partenariat avec France Inter

Contact : 04 78 39 10 02

<http://www.les-subs.com/evenement/assises-internationales-du-roman/>

5 et 7 juin

L'enfant, l'art, l'artiste. Domaines pluriels et regards croisés (France-Brésil-Québec)

Colloque et exposition

Lieu : Musée des moulages, Lyon 3^e

Org. : Institut des Sciences et Pratiques d'Éducation et de Formation (ISPEF)

Contact : samia.langar@univ-lyon2.fr

<http://www.univ-lyon2.fr/>

6 et 7 juin

Psychogéographies, poétiques de l'exploration urbaine : sources, figures, actualité

Colloque

Lieu : Amphi Huvelin, Université Lyon 3, Lyon 7^e

Org. : IRPhiL, Institut de Recherches Philosophiques de Lyon, avec l'IETT, Institut d'Études Transtextuelles et Transculturelle

Contact :

jean-jacques.wunenburger@univ-lyon3.fr

6 au 8 juin

La bibliothèque, fabrique du citoyen

59^e Congrès de l'ABF

Lieu : Centre de Congrès de Lyon

Org. : Association des Bibliothécaires de France

Contact : 01 55 33 10 30

info@abf.asso.fr - <http://www.abf.asso.fr/>

14 juin

Ré-enchanter l'espace urbain

Journée thématique : patrimonialisation des HLM

Lieu : De Lyon à Givors à bord du bateau Volupté

Org. : Polygones Consultants

Contact :

lucinda.dossantos@poly-gones.com

www.poly-gones.com

Au fil des humanités

8 récits d'aventures scientifiques dans la région lyonnaise

Comment mieux comprendre la genèse et l'institutionnalisation des études de genre dans la région lyonno-stéphanoise ? Réalisé par FRV100 et publié par le Grand Lyon, *Au Fil des humanités* est un ouvrage qui rassemble huit récits d'aventures scientifiques, façonnées et vécues par les chercheur.e.s en SHS de l'Université de Lyon. Ville, fleuve, langues et langages, Orient, Asie, image, littérature, et genre : différents objets de recherche sont ainsi décrits et suivis au fil de leur construction. Quelles circonstances entourent leur naissance ? Comment sont-ils parvenus à mobiliser des communautés de recherche ? Quels ont été leurs principaux apports ? Etc. Ce recueil, qui donne la parole à de nombreux témoins, permet de restituer l'originalité de la recherche locale, dans ses liens avec le territoire.

— À paraître début mai : sur www.millenaire3.com rubrique *Nos publications*